

Chronique religieuse : 15-21 janvier 2014

« ...Et le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous... » Jean 1, 14

Par Georges Druwé

“ ...Et le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous...”

S'il y a un passage de l'évangile de Jean qui définit sans détour le cœur de notre foi, c'est bien celui-là. En quelques mots Jean exprime le fondement de notre credo chrétien: Jésus Christ est le Verbe de Dieu incarné et partie prenante de l'histoire de l'humanité. Dieu, être transcendant, hors du temps et créateur de l'univers, revêtu chair humaine, et prend place parmi les hommes et femmes dans le temps et dans l'espace. Mystère absolument insondable.

Lorsque notre raison est apprivoisée à l'immensité de ce concept et que notre foi s'est laissée embraser par cette vérité insaisissable, toutes les autres dimensions de notre foi s'y échafaudent et deviennent objets d'émerveillement, de joie et de contemplation. Les miracles, les guérisons, les événements aux temples, à Cana, au lac de Génésareth, les événements de la croix et la résurrection elle-même sont la mise au grand jour du mystère central du plan divin de salut. Un mystère baigné dans la Révélation de l'Amour absolu du Père pour ses créatures tant aimées.

Dieu a voulu, en son temps, révéler son Salut aux hommes et aux femmes de tous les âges, autrement que par des événements extraordinaires comme le passage de la mer Rouge ou des manifestations spectaculaires comme le buisson ardent mais dans la Personne incarnée de son Fils. *“ Celui-ci est mon Fils bien-aimé, écoutez-le ”*. Il a voulu que son Verbe soit exprimé par une bouche humaine à des oreilles humaines avec tous les défis que s'en suivent. Ce faisant, il s'est adressé aux gens simples, aux pêcheurs, aux malades, aux méprisés de la société, aux pécheurs. A la pensée des hommes, sans doute pas la meilleure façon de se faire entendre. Plus encore les sages et les gens instruits ne l'ont pas reçu malgré leurs connaissances et leur maîtrise de la Loi et des prophètes.

Alors que toutes les dimensions de notre foi et de notre vie en Église ont une importance de vie, il est bon de se rappeler que celles-ci ne se résument pas en un ensemble de dogmes, de rites et de traditions, si riches soient-ils. Notre foi nous ramène nécessairement à cette déclaration de Jean. Notre foi est en une Personne qui a vécu parmi nous et cette personne a un nom, elle s'appelle Jésus de Nazareth.

Nous sommes donc confrontés à la même question que Jésus a posée à ses apôtres sur la route de Capharnaüm. C'est une question qui exige plus qu'une réponse du bout des lèvres. C'est une question à laquelle la réponse ne peut comporter pas de

demi-mesure. Il leur demande :” Vous, qui dites-vous que je suis?” La réponse à cette question est lourde de conséquences. Si nous répondons :” Tu es le charpentier de Nazareth”, cela n’engage pas à grand-chose. Si nous répondons à la suite de Pierre :”Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant”, cela imprègne toute notre vie, parce que choisir Jésus le Christ comme notre Dieu Sauveur c’est aussi choisir toutes ses Paroles. L’enseignement du Christ ne se présente pas à nous comme un menu “à la carte” dans un restaurant où l’on choisit selon ses préférences. Et la réponse à cette question de Jésus, nous la tenons tous au fond du cœur.

“Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui-là qui m'aime; or celui qui m'aime sera aimé de mon Père; et je l'aimerai et je me manifesterai à lui.” Jean 14, 21

Le degré de notre foi à la personne de Jésus auquel nous sommes appelés est illustré dans l’épisode au cénacle quand le Christ s’avance pour laver les pieds à ses disciples. Voulant enseigner à ses amis toute la portée de son commandement de l’amour du prochain Jésus s’approche d’abord de Pierre. Pierre aussitôt lui dit: "Non, tu ne me laveras pas les pieds, jamais!" Jésus lui répond: "Si je ne te lave pas, tu n'as pas de part avec moi." Simon-Pierre lui dit: "Seigneur, pas seulement les pieds, mais aussi les mains et la tête!" Jean 13, 4-9

Il en est ainsi dans notre amitié avec le Christ, Verbe de Dieu. On ne peut pas entretenir une foi à nos conditions. Notre foi doit être telle que nous ne pouvons pas souffrir d’être loin de Lui...ce que Pierre a dû apprendre de la bouche même de Jésus

“Je suis la vigne; vous, les sarments. Celui qui demeure en moi, et moi en lui, celui-là porte beaucoup de fruit; car hors de moi vous ne pouvez rien faire.” Jean 15, 5

A chacun de rechercher dans sa routine quotidienne un moment d’entretien avec Celui qui est pour nous tous Voie, Vérité et Vie.